



**Itinéraire**  
**Castell**  
**Vell**  
Français  
MUCC

# Itinéraire audioguidé

## Caractéristiques

- Entrée libre.
- Parcours à pied. Porter des vêtements et des chaussures adéquates.
- Non accessible aux personnes à mobilité réduite.
- Pour votre sécurité et pour la protection des vestiges, suivre l'itinéraire indiqué. Attention aux risques de chute. Présence de dénivelés.
- Ne pas jeter vos détritrus.
- Durée du parcours : 45 minutes
- Éléments d'interprétation : un panneau introductif au début du parcours et 6 arrêts signalisés.

## Instructions

L'itinéraire peut être effectué par audioguide ou au moyen du plan.  
L'itinéraire peut être emprunté aux horaires d'ouverture du Centre d'Interprétation.

- L'audioguide et le plan numérique digital peuvent être téléchargés sur un dispositif mobile depuis le site Internet : [www.mucc.es/castellvell](http://www.mucc.es/castellvell)
- Il est également possible d'accéder à l'audioguide en ligne, ainsi qu'au plan de l'itinéraire, sans devoir télécharger les fichiers sur : <https://audioviator.com/fr/audioguia/castell-vell/>
- Le guide papier doit être demandé au Centre d'Interprétation Castell Vell.

## Centre d'Interprétation Castell Vell

CV-147, 2, 12004 Castelló de la Plana

**Horaires d'été** (du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre) :

Du mardi au samedi de 10h00 à 13h00 et de 17h00 à 20h00

Dimanches et jours fériés de 10h00 à 14h00

**Horaires d'hiver** (du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars) :

Du mardi au samedi de 10h00 à 16h00

Dimanches et jours fériés de 10h00 à 14h00

Fermeture : 1<sup>er</sup> et 6 janvier | 6 et 25 décembre



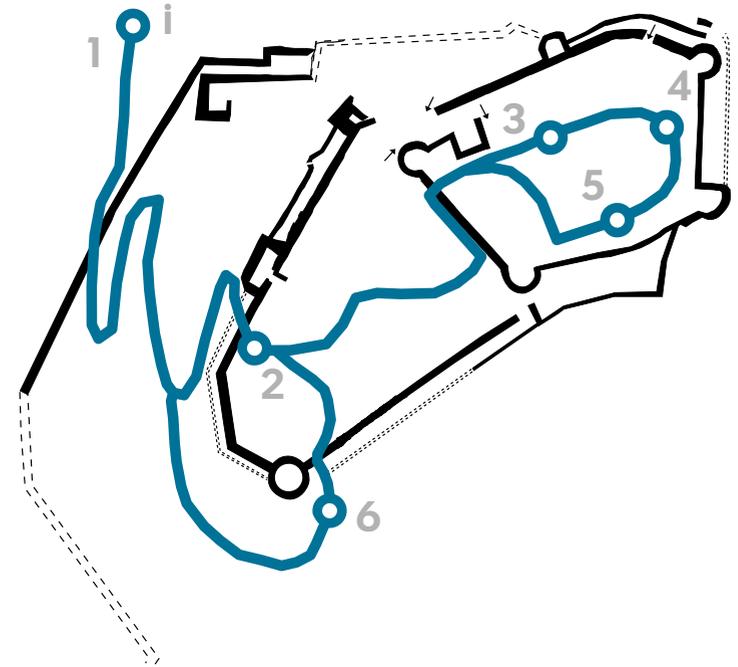
Audioguia i plànot  
Audioguía y plano  
Audioguide and map  
Audioguide et plan

[www.mucc.es/castellvell](http://www.mucc.es/castellvell)

# Le Castell Vell

## Introduction

Le Castell Vell (Château Vieux) est une forteresse d'origine andalouse. Ce château a été chef-lieu du district jusqu'à sa conquête par Jacques I<sup>er</sup> en 1233, qui a divisé le territoire entre Almassora et Castelló. La concession, en l'an 1251, du Privilège de Transfert à ses habitants, est probablement à l'origine de la ville de Castelló, fait que l'on commémore tous les ans à l'occasion de la *Romeria de les Canyes* (Pèlerinage des Roseaux).



i Panneau de départ

● Arrêts signalisés 1. Structure du Castell Vell / 2. L'*albacara* (enceinte fortifiée) / 3. L'*alcazaba* (citadelle) / 4. La maison andalouse / 5. Le territoire du château / 6. Le bourg



# i - Le Castell Vell de Castelló de la Plana

---

## Panneau de départ

---

Le Castell Vell (Château Vieux) se situe sur la colline de la Magdalena, l'un des derniers contreforts sud-est du Desert de les Palmes, une chaîne de montagnes servant de frontière entre la plaine côtière et le corridor de Borriol. Une grande partie de sa surface est occupée par une forêt de pins blancs, fruit d'un reboisement réalisé dans les années 60, au XX<sup>e</sup> siècle. Vous pouvez encore voir quelques spécimens isolés de caroubiers et d'oliviers, témoins d'anciennes exploitations agricoles abandonnées. Le sous-bois est caractéristique de l'ère thermo-méditerranéenne, avec la présence d'espèces telles que le lentisque, le romarin, le palmier nain, le thym et les asperges, auxquelles s'ajoute une colonie de figuiers de Barbarie, située sur les falaises des pentes les plus ensoleillées.

Les premières occupations de la colline remontent à une période indéterminée de l'âge du bronze, éventuellement du stade final. Mais ce n'est qu'à l'âge de fer qu'une ville fortifiée ou *oppidum*, fut construite au sommet. Une colonie ibérique de plus de 2.500 m<sup>2</sup> qui, en raison de son emplacement stratégique, entre le VI<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., contrôlait une grande partie de la plaine côtière située au nord de la rivière Mijares.

Suite à la conquête romaine, la colline de La Magdalena fut abandonnée et ne fût plus habitée jusqu'à la période hispano-musulmane. La documentation médiévale nous parle de l'existence d'un premier château à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, connu sous le nom de *Castilgone ripa di mare*, dont nous n'avons pas beaucoup de preuves archéologiques. De fait, la majeure partie des structures actuellement visibles correspondent à un château de l'époque almohade de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, qui fût chef-lieu du district jusqu'à sa conquête par les troupes de Jacques I<sup>er</sup> en 1233.

Jacques I<sup>er</sup> répartit le territoire du Castell Vell parmi ses seigneurs. Le hameau de Fadrell passa aux mains de l'Ordre de Calatrava. Almassora fût donné à l'évêque de Tortosa et le Castell Vell, à Nuño Sanz de Rosellón, ce qui entraîna le démantèlement du système administratif hispano-musulman et la naissance des communes municipales actuelles de Castelló de la Plana et d'Almassora.

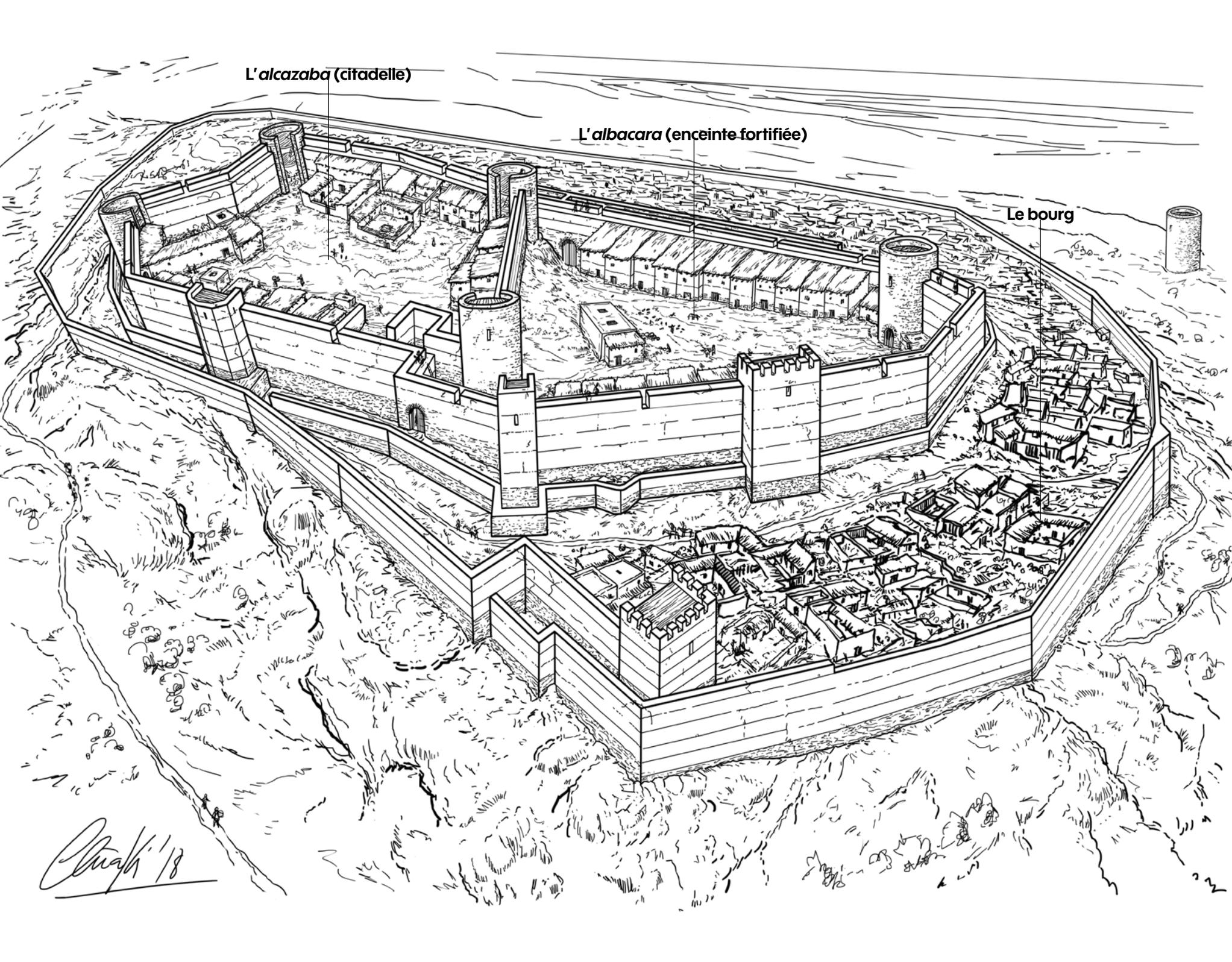
---

En 1251, le Castell Vell était entre les mains de Ximén Pérez de Arenós, lieutenant du roi à qui Jacques I<sup>er</sup> accorda le Privilège de Transfert, document qui permettait à la population chrétienne du Castell Vell de partir s'installer dans la plaine. L'endroit choisi pour s'installer fût le hameau de Binarabe (*alqueria* en valencien), qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, céda la place à la ville de Castelló. Cela marqua le début du déclin du Castell Vell, qui perdit progressivement sa population, jusqu'à être totalement abandonné dans le premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle. En réalité, la documentation municipale atteste que le château était déjà exploité en 1326. Des découvertes archéologiques ont révélé des terrasses agricoles réparties dans l'enceinte fortifiée et datant du bas Moyen-Âge.

L'alcazaba (citadelle)

L'albacara (enceinte fortifiée)

Le bourg



Chah' 18

# 1 - La structure du Castell Vell

---

## Arrêt Numéro 1

---

La structure du Castell Vell suit le modèle des châteaux hispano-musulmans tripartites, répartis dans trois enceintes murées indépendantes: l'*alcazaba*, dans sa partie la plus élevée; l'*albacara*, à ses pieds, et le bourg ou village, qui s'étendait sur les pentes sud et est de la colline. Chacun de ces espaces avait une fonctionnalité spécifique. Ainsi, alors que le bourg abritait la population du château, principalement dédiée à l'agriculture et à l'élevage, l'*albacara* et l'*alcazaba* étaient directement liées à l'administration du château et de son territoire, où les taxes payées par les hameaux étaient collectées et où résidaient les agents administratifs chargés de cette collecte.

Les principaux matériaux utilisés pour la construction du château étaient la pierre, la chaux, l'argile et le plâtre, tous disponibles à proximité. Ces matériaux étaient combinés au moyen de différentes techniques de construction, les plus courantes étant la maçonnerie dite de coffrage, la maçonnerie ordinaire et le mur en pisé.

La **maçonnerie de coffrage** est une technique consistant à alterner des couches successives de béton de chaux et de pierres taillées uniquement sur leur face externe. Également connue sous le nom de « mur de pierre avec béton de chaux », il s'agissait de la technique utilisée pour la construction des plinthes et des murs.

La **maçonnerie ordinaire**, a contrario, consiste en la superposition de couches successives de pierres non coffrées, pouvant être fixées avec de la boue, du plâtre ou du mortier de chaux, comme on peut le voir dans les tours circulaires ouvertes vers l'intérieur (*bestorres*) du château.

Le **mur en pisé** est la technique la plus répandue pour l'élévation des murs et des cloisons intérieures du château. C'est une technique de coffrage dans laquelle la partie centrale est constituée de couches de terre humide successives à consistance solide et épaisse. Une fois sec, le mur est enduit d'une fine couche de chaux ou de plâtre, afin d'être protégé des agents extérieurs.

Enfin, le **mur en crépi** est une variante du mur en pisé, utilisée pour l'élévation des murs du Castell Vell. Il est caractérisé par un revêtement de béton de chaux sur les murs extérieurs, par superposition de couches de

---

mortier de chaux entre des lots de pisé. Le pisage lui-même provoque ainsi le déplacement du béton vers les côtés du mur et tapisse la partie centrale pour lui donner une plus grande consistance. Un exemple de ce type de mur se trouve dans la grande tour quadrangulaire située devant nous, ainsi que sur le mur du bourg, qui borde le chemin en pente.



## 2 - L' *albacara*

---

### Arrêt Numéro 2

---

Passée la deuxième ligne de remparts, nous tombons sur l' *albacara* ou enceinte fortifiée du château. Les *albacaras* sont des espaces stériles et fermés par des parois généralement situées entre la citadelle et le bourg. L'historiographie les définit comme des enclos à bétail ou encore des abris temporaires destinés à accueillir la population du château et des hameaux environnants, dans la mesure où ceux-ci ne disposent généralement pas de structures habitables en intérieur. Dans le cas du Castell Vell, l' *albacara* se situait aux pieds de la citadelle (qui se trouvait sur la partie la plus élevée du château), sur la pente sud de la colline. La zone est triangulaire, avec une surface approximative de 1.400 m<sup>2</sup>.

Elle est délimitée par deux pans de murailles qui ferment les côtés nord-ouest et sud-est. Sur notre gauche, nous pouvons observer la section nord-ouest de la muraille, d'une longueur supérieure à 45 m. L'accès par lequel nous sommes entrés ne devait pas exister, car la disposition d'origine reliait la zone de l'ermitage actuel à l'accès à la citadelle, située à l'extrémité supérieure de la muraille. Le long du chemin, vous pourrez observer deux tours ainsi qu'une barrière à l'extérieur de la muraille, qui permettait de renforcer les conditions de défense. La première des tours que l'on peut voir se trouve à notre gauche, elle possède un plan au sol rectangulaire et était accessible à partir de l' *albacara* via un arc en forme de fer à cheval.

La tour supérieure, visible uniquement depuis l'extérieur de l'enceinte, était massive et de plus petites dimensions, et seul l'étage supérieur était accessible par le passage circulaire de la muraille. La fonctionnalité des deux tours était probablement liée au contrôle de la route d'accès à la citadelle depuis le bourg.

Sur le côté opposé, nous trouvons la muraille sud-est, avec un tracé linéaire de 42 m, reliant le clocher de l'ermitage à l'autre accès d'origine de l' *albacara*. L'élément défensif le plus remarquable de cet ensemble est sans conteste la tour, actuellement utilisée comme clocher de l'ermitage de La Magdalena. Il s'agit d'une tour circulaire aux caractéristiques similaires à celles de la citadelle, et qui conserve encore un volet unique en forme d'arc en fer à cheval. Un troisième tronçon de muraille achève la fermeture de l' *albacara*, qui rejoint les deux tronçons précédents. Ce tronçon se situe derrière nous et forme actuellement la façade de l'ermitage.

Parmi les structures existantes à l'intérieur de l'enceinte, se trouvent les entrepôts que nous pouvons observer, fixés aux murailles.

Les fouilles des années 2005 et 2017 ont permis d'identifier une quinzaine de salles rectangulaires, réparties à l'origine sur deux étages, qui constituaient une sorte de grenier collectif où étaient entreposés les récompenses en nature collectées par l'État almohade.

Les citernes, destinées à stocker l'eau de pluie, constituent une autre structure remarquable de l' *albacara*. Deux d'entre elles ont été conservées. Celle possédant les plus petites dimensions occupe une place centrale dans la zone la plus élevée de l'enceinte. Ses parois mesurent plus de 2 m de hauteur, ont été construites selon la technique du coffrage et conservent un épais revêtement intérieur en mortier hydraulique, pour éviter les fuites. À l'origine, cette citerne devait être recouverte, peut-être, par une voûte en berceau, le tout faisant partie d'un plus vaste ensemble, aujourd'hui disparu. C'est du moins ce que nous indiquent les vestiges encore visibles sur le mur ouest.

La deuxième citerne est la plus grande citerne parmi toutes celles répertoriées jusqu'à présent au cœur du château, avec une surface supérieure à 100 m<sup>2</sup>. À l'origine, elle était accrochée à la muraille de l' *albacara*. Suite aux réformes menées par Frère Barbut\* au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, elle abrite l'ermitage de Sainte Marie Madeleine, situé sous la terrasse derrière nous. Grâce à sa réutilisation, la citerne a conservé sa structure d'origine. Comme on peut le voir à l'intérieur de l'ermitage, elle est formée de deux nefs parallèles couvertes de voûtes en berceau et reliées entre elles par trois arches en forme de fer à cheval, grossièrement construites et installées sur des colonnes de maçonnerie en mortier de chaux. Sa capacité dépassait 200 m<sup>3</sup>. À l'époque islamique, elle servait à approvisionner en eau une partie du bourg, situé en contrebas.

---

<sup>1</sup> Frère nommé Antonio, dédié au travail d'érection d'une chapelle sous l'invocation de Marie Madeleine, un travail qui s'est terminé pendant les premiers mois de 1456.



## 3 - L'alcazaba

---

### Arrêt Numéro 3

---

Nous nous trouvons dans l'*alcazaba* ou citadelle, située dans la partie la plus élevée du château depuis laquelle l'ensemble castral était administré. La zone est quadrangulaire, avec une surface approximative de 1.300 m<sup>2</sup> et délimitée par une muraille solide, protégée par quatre tours circulaires ouvertes vers l'intérieur aux angles. À l'extérieur, une cinquième tour polygonale ainsi qu'une muraille complète la défense. Sur la gauche, vous pouvez voir le couronnement de cette tour polygonale fixée à la muraille ouest et visible uniquement depuis l'extérieur de la citadelle.

Au moment de la construction, la citadelle avait deux accès, aucun de ceux-ci ne coïncide avec celui que nous utilisons actuellement pour la visite, qui était à l'origine fermé pour une partie de la muraille. Ainsi, l'accès principal se trouvait à notre gauche. Cet accès en forme de coude, caractéristique de la période almohade, permettait de relier la citadelle au versant nord du bourg. Comme on peut le constater, il était protégé par une fausse tour circulaire de trois hauteurs différentes muni de meurtrières permettant de tirer des flèches et de contrôler l'accès depuis le bourg.

Le deuxième accès était une poterne<sup>2</sup> donnant sur le versant nord, face au point d'arrêt. Il s'agissait d'un accès direct, éventuellement utilisé comme porte de service, qui communiquait entre la citadelle et le fossé naturel du Sang dels Moros, par un chemin descendant en zigzag.

Si nous regardons à l'intérieur de la citadelle, nous voyons qu'elle présente une pente douce en direction du sud, où se trouve le point le plus élevé de la colline, soit 111 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la mer. Dans cet espace, nous observons différents types de vestiges architecturaux. D'une part, à notre gauche et accolés à la muraille, se trouvent une série de murs délimitant trois entrepôts dotés de caractéristiques et de fonctionnalités similaires à celles que l'on a pu remarquer précédemment dans l'*albacara*, d'une superficie d'environ 15 m<sup>2</sup> chacun. Sur le plan, à côté de la poterne nord, se trouve une petite enceinte carrée de 6,5 m<sup>2</sup>, que l'on considère comme ayant été un système de contrôle d'accès.

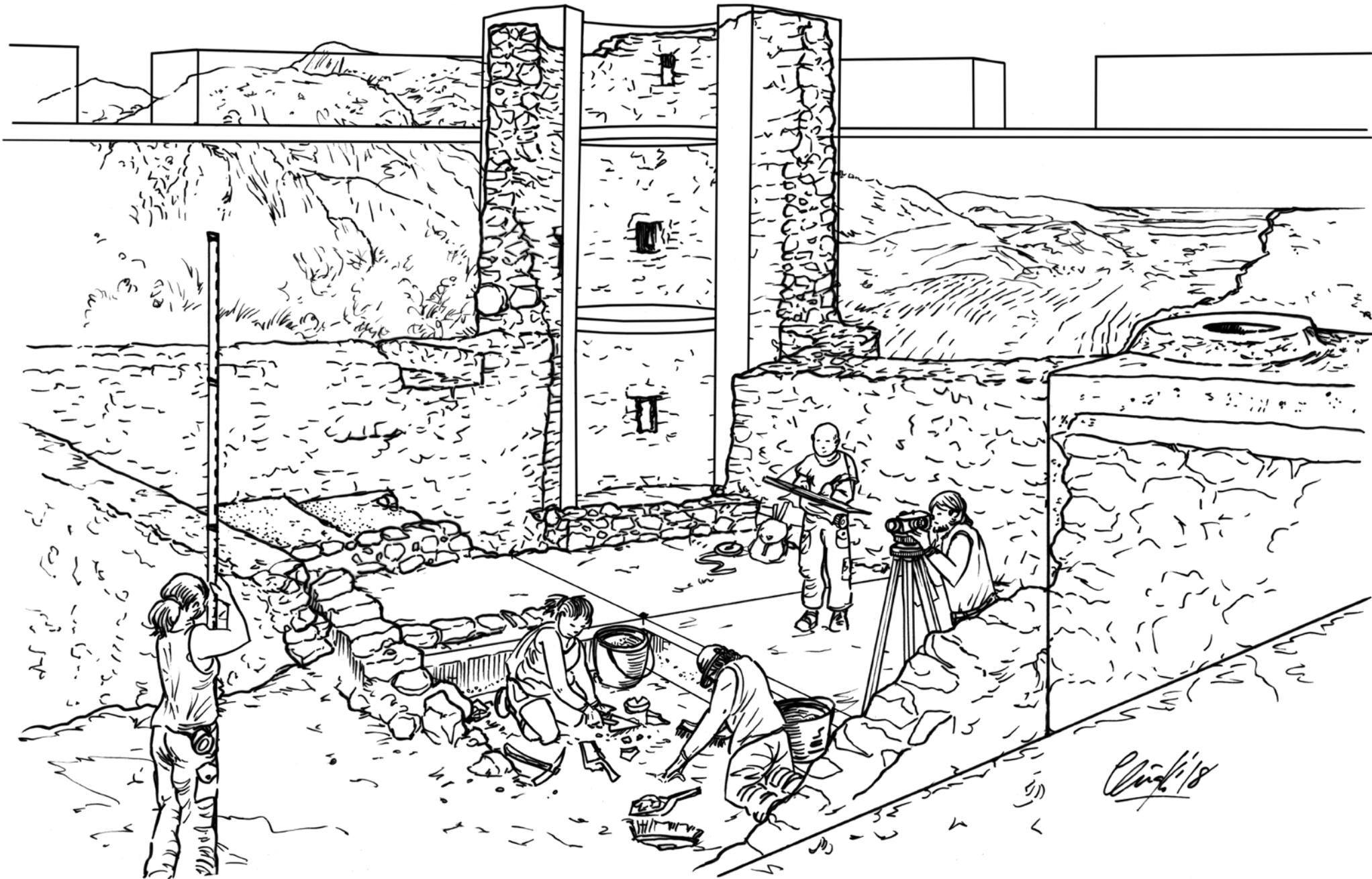
L'un des éléments les plus remarquables de la citadelle sont les citernes. Cinq d'entre elles sont actuellement visibles, mais protégées par des

barres de métal. Partiellement creusées dans la roche, elles possèdent toutes d'épais parois coffrées, afin de résister à la pression de l'eau stockée. L'intérieur était recouvert d'un enduit à base de béton de chaux et de grès qui, en plus de garantir l'étanchéité, conférait aux murs une teinte rougeâtre caractéristique. Certaines citernes, comme celle de droite, conservent une partie du toit d'origine, à savoir une voûte coffrée et un toit plat, permettant le passage. À l'intérieur, vous pouvez encore voir les traces laissées par les claies de roseaux utilisées dans la construction du cintre, à partir desquelles un échantillon a été laissé pour apprécier la technique de construction.

Enfin, occupant la façade sud de la citadelle, nous trouvons un groupe de maisons. Les fouilles archéologiques menées jusqu'à présent ont permis d'en identifier trois, ce qui n'exclut pas la possibilité d'en localiser davantage lors de futures interventions. C'est probablement dans cette zone que résidaient les fonctionnaires chargés de la gestion du château et de son territoire administratif: le *musaddid*, une sorte de juge rural; le *ma'ārīf*, chargé de la collecte des tributs, et le *qā'id*, le gouverneur militaire et autorité maximale du château.

---

<sup>2</sup> Une poterne est une porte secondaire, présente en particulier dans une fortification, telle qu'une muraille ou l'enceinte d'un château. Elle se situe généralement dans des emplacements cachés ou dérobés, afin de permettre aux occupants de l'enceinte intérieure de sortir ou d'entrer sans attirer l'attention ni être vus. Au cours d'un siège, une poterne pouvait servir de débouché pour permettre aux défenseurs d'échapper au siège auquel ils avaient été soumis par les assiégeants.



Chris '18

## 4 - La maison andalouse

---

### Arrêt Numéro 4

---

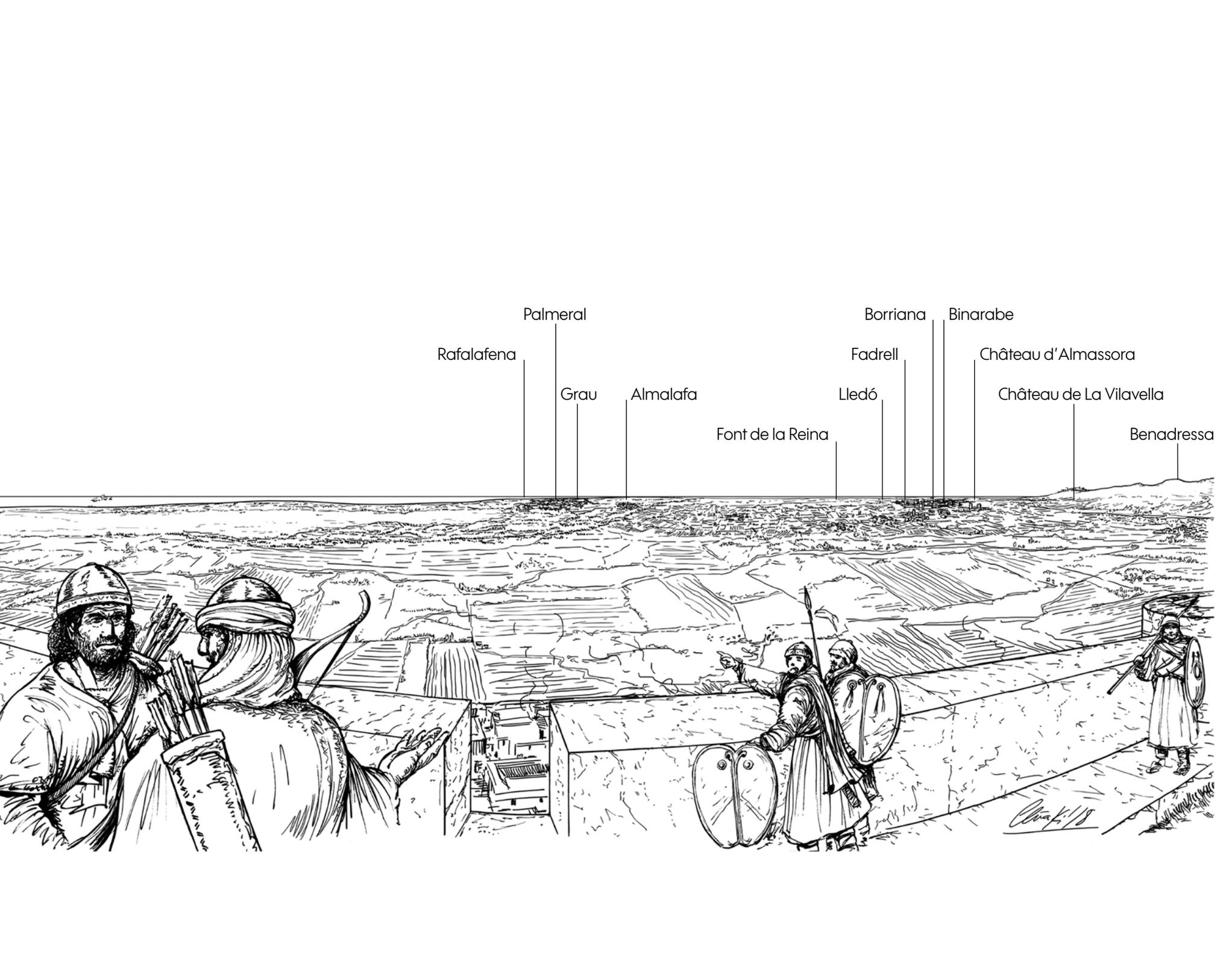
Nous nous trouvons devant la maison la plus connue de la forteresse. Cette bâtisse a été découverte grâce aux fouilles réalisées par Joan Baptista Porcar au milieu du XX<sup>e</sup> siècle et par André Bazzana en 1977. Avec un plan rectangulaire et une surface proche de 85 m<sup>2</sup>, différents espaces interconnectés y ont été identifiés autour d'un patio central, selon le modèle d'une maison andalouse. Sur la gauche se trouvait la porte, qui donnait sur le hall d'entrée ou *ustuwān*, probablement conçu pour protéger la vie privée des habitants. À côté, également dans la partie ouest, on remarque les vestiges de l'escalier donnant accès à l'étage supérieur ou *'ulw*, qui était utilisé à l'époque comme un grenier. Dans la cage d'escalier se trouvait la *bayt al-mā* (ou latrines), dont seul le système drainage servant à évacuer les eaux usées à l'extérieur de la maison est aujourd'hui conservé. Devant nous, le hall principal ou *ma'yilis*, auquel la tour était intégrée. Il s'agissait du lieu où le seigneur de la maison recevait les invités et faisait étalage de ses multiples richesses. À l'intérieur, on trouve les vestiges du seul mur en adobe connu à ce jour dans le château, et qui séparait la pièce principale d'une petite pièce faisant office de chambre à coucher. Ce mur est actuellement protégé par une épaisse paroi maçonnée. Sur le côté opposé de la maison, la citerne est conservée, restaurée lors de l'intervention de l'année 2017. Avec ses murs maçonnés et son toit voûté, la citerne alimentait la maison en eau et constituait un élément indispensable de la vie quotidienne. Enfin, les vestiges d'une pièce rectangulaire ont eu aussi été conservés. En raison de sa proximité avec la citerne et sur la base d'une comparaison avec d'autres maisons similaires, nous présumons que cette pièce était la cuisine.

La compilation de toutes ces informations a été possible grâce à la documentation établie suite aux fouilles archéologiques. L'archéologie est une discipline scientifique auxiliaire à l'histoire, à la préhistoire et à l'anthropologie, dédiée à l'étude des cultures du passé à travers l'observation et l'analyse de ses traces matérielles. Ces vestiges, appelés « culture matérielle » sont constitués de l'ensemble des vestiges obtenus ou étudiés au moyen d'une méthodologie archéologique : ustensiles ménagers, outils, vestiges de construction, déchets, structures funéraires, parois murales, etc. Pour sa récupération, des fouilles archéologiques sont effectuées afin de permettre aux archéologues de contextualiser les éléments à partir de l'identification de la séquence stratigraphique à laquelle ceux-ci appartiennent.

---

Au cours des fouilles menées au Castell Vell, de nombreux vestiges matériels ont été mis à jour, parmi lesquels des pièces de céramique qui se distinguent par leur volume et les informations dont elles sont porteuses. Ainsi, des plats contenant de l'émail vert, des cruches graffitées ou décorées à la corde sèche, des lampes à huile et des jarres gravées ont été utiles afin de retracer la période almohade, qui s'étend entre la moitié du XII<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, peu de temps avant la conquête chrétienne.

En plus de mettre au jour et d'étudier les vestiges enfouis, les interventions archéologiques dans les châteaux permettent de documenter les différents éléments architecturaux qui les composent. Ainsi, la prétendue « archéologie de l'architecture » vise à identifier les différentes phases de construction, ainsi qu'à en établir les différents usages au cours de l'histoire. Sur cette base, l'ensemble architectural du Castell Vell est considéré comme un ensemble déjà bâti au fil des ans, auquel les restaurations récentes n'ont représenté qu'une nouvelle phase de construction.



Rafalafena  
Palmeral  
Grau  
Almalafa  
Font de la Reina  
Lledó  
Borriana  
Binarabe  
Chateau d'Almassora  
Chateau de La Vilavella  
Benadressa

C. 118

# 5 - Le territoire du château

---

## Arrêt Numéro 5

---

Le *Šarq al-Andalus*, nom que les andalous donnaient à l'est de la péninsule, fut conquis par les almohades en 1172, après la mort d'Ibn Mardaniš, connu comme « le roi Loup » de la religion chrétienne. Les almohades mirent en place une administration centralisée et hiérarchisée autour des villes, où un gouverneur était chargé de superviser son territoire ou *mamlaka* au nom du sultan. Le *mamlaka* de Valence était divisé en plusieurs *'amāl* ou districts, gérés par des villes secondaires, telles qu'Alzira, Xàtiva ou Borriana. Le Castell Vell appartenait à l'*'amal* de Borriana, qui comprenait toute la plaine côtière de la rivière Mijares.

Son emplacement stratégique a permis au Castell Vell de maintenir une communication visuelle avec d'autres châteaux des environs tels qu'Almenara et La Vilavella, ainsi que de contrôler directement tous les hameaux de son district castral ou *iqṭīm*, complétant ainsi le réseau fiscal conçu par le pouvoir almohade. L'*iqṭīm* du Castell Vell comprenait la plaine côtière située au nord de la rivière Mijares ainsi que les communes municipales actuelles d'Almassora et de Castelló de la Plana. À l'époque islamique, une grande partie de ce territoire était occupée par le marais, qui s'étendait le long du littoral et que l'on peut encore voir sur le Quadre de Santiago de Benicàssim. Plus à l'intérieur, s'étendait le verger, alimenté par les eaux de la Font de la Reina et de la rivière Mijares, à travers un réseau d'irrigation parfaitement maîtrisé. Enfin, au pied des montagnes, on trouvait une vaste étendue de terre sèche, beaucoup plus vaste que celle que nous voyons aujourd'hui, et probablement destinée aux cultures traditionnelles du caroubier et de l'olivier.

Ces zones agricoles étaient occupées par plus de vingt hameaux. Les hameaux étaient de petites colonies, généralement habitées par des familles appartenant au même clan ou au même groupe ethnique, et vouées à l'agriculture et à l'élevage. Leur extension pouvait varier et le plus grand hameau pouvait abriter une vingtaine de familles, ce qui permettait d'exercer certaines activités artisanales telles que la production de céramique, comme en témoigne le four, dans le district de Safra. Grâce à la documentation disponible sur l'époque médiévale, nous connaissons les noms de certains d'entre eux, tels qu'Almalafa, Benicatol, Benihayren, Benimarhua, Benimarra, Binaciet, Benihut, Binarabe, Remomir, Fadrell, Almassora et Benimucarra.

---

Les hameaux les plus importants sont probablement ceux d'Almassora et de Fadrell, dans la mesure où ils disposaient de leur propre enceinte fortifiée et furent constitués en entités indépendantes après le partage de Jacques I<sup>er</sup>. Un troisième hameau fortifié se trouvait sur le Pla del Moro, à Benadressa, mais nous ne connaissons malheureusement pas son nom.

Le schéma de peuplement du Castell Vell a été complété par d'autres fortifications mineures, conçues pour contrôler les voies de communication principales, telles que le Castellet de Almassora, à côté du gué de la rivière Mijares, et le Castellet de Nadal, qui en contrôlait l'accès au corridor de Borriol par le chemin de Palla.

## 6 - Le bourg

### Arrêt Numéro 6

Le bourg ou village est actuellement le site le plus inconnu. C'est probablement ici que résidait la majeure partie de la population du Castell Vell, qui constituait son *aljama* ou communauté. Selon d'autres configurations similaires, les principaux bâtiments publics se situaient ici, tels que la mosquée (*masjid*), les bains (*hammam*) ou le souk (*sūq*). Malheureusement, les informations archéologiques dont nous disposons concernant le bourg se limitent à un plan publié par Joan Baptista Porcar en 1931 et aux résultats des fouilles réalisées autour de la grande tour carrée en 2010. Le plan de Porcar est particulièrement intéressant, car il reflète les structures qui étaient visibles avant le reboisement des pins dans les années 60 (XX<sup>e</sup> siècle). Grâce à cela, nous savons que le bourg a été étendu en forme de demi-lune sur la partie inférieure des versants sud et est. Cela démontre également que l'extension s'étendait sur près de 10.000 m<sup>2</sup> et présentait un urbanisme irrégulier, les maisons s'installant sur des terrasses adaptées aux courbes de niveau. Selon ce plan, le bourg était complètement muré et disposait d'un accès principal depuis la plaine, à côté du chemin emprunté jusqu'à l'ermitage, et de deux poternes secondaires ouvertes sur les murailles nord et nord-est. À ce jour, il n'a pas encore été possible d'identifier clairement ces accès, bien qu'il soit certain qu'à proximité de l'accès principal supposé, les restes d'une tour *albarrana* circulaire (tour isolée), située à l'extérieur de l'enceinte fortifiée, aient été conservés.

La porte située à côté de la tour clocher, utilisée pour relier l'enceinte fortifiée ou *albacara* et le bourg sur l'itinéraire touristique, a été ouverte lors de la restauration effectuée en 2017, dans le but de permettre aux pèlerins de poursuivre la tradition et de sonner la cloche le jour de La Magdalena. À l'origine, la muraille était située entre le clocher et l'accès situé opposé. Cet accès relie le bourg et l'*albacara*. Il correspond au modèle d'accès en forme de coude que nous avons déjà rencontré. L'accès se situe tout au bout d'un long couloir délimité par un mur et un contre-mur, et il n'a pas encore été fouillé. Comme vous pouvez le constater, cet accès était protégé par l'une des tours de la citadelle ou *alcazaba*, ainsi que par une garde rectangulaire située entre l'*albacara* et le côté sud de l'*alcazaba*. Il devait être fréquemment emprunté car, de par sa largeur, il permettait un passage facile de la marchandise et du bétail vers les enclos et les entrepôts de l'*albacara*.



# Crédits

---

## Texte

Joan Enric Palmer Broch  
Pablo García Borja

## Illustrations

Iñaki Diéguez Uribeondo

## Traduction

Areté Idiomes

## Correction linguistique

Negociat de Normalització Lingüística de l'Ajuntament de Castelló

## Design graphique

Alberto Arza

## Audioguide

AudioViator

## Direction - Coordination

Ana Meseguer Branchat

## Dépôt légal

CS 784-2019

# Plus d'informations

---

## Office de Tourisme de Castelló

Plaça de l'Herba, s/n 12001 - Castelló de la Plana  
+34 964 35 86 88  
castellon@touristinfo.net

## Horaires

Du lundi au vendredi, de 10h00 à 18h00, sans interruption  
Samedis de 10h00 à 14h00

## Mucc

info@mucc.es  
+34 964 23 91 01  
Du lundi au vendredi, de 08h00 à 15h00

 facebook.com/mucccastello

 @mucccastello

 @mucc\_castello

